

UNIVERSIDADE CATÓLICA PORTUGUESA
DEPARTAMENTO DE LETRAS

MÁTHERESIS



V I S E U • 2 0 1 0

ANTÓNIO DINIS DA CRUZ E SILVA ET NICOLAS BOILEAU: LE THÉÂTRE EN CONTACT

ANA FERNANDES

RESUMO

Na cultura portuguesa existem duas épocas de preponderância francesa: a Idade Média em que Portugal integrou largamente a poesia dos trovadores e os romances bretões e o século XVIII. É esta última que nos interessa.

Tendo vindo a trabalhar as relações entre a cultura portuguesa e a francesa num jogo de diálogos vários, pareceu-nos interessante perceber as relações entre dois textos de séculos distintos, mas em que o contexto histórico tem um peso bem definido.

Após a restauração da autonomia portuguesa em 1640 e a guerra que Portugal manteve durante largos anos com a vizinha Espanha, o nosso país aproximou-se mais da França e da sua cultura. No plano literário, a incursão do teatro francês começa a fazer-se lentamente sentir e está na origem de uma querela entre aqueles autores que preferem o teatro francês e aqueles que apoiam a influência espanhola.

É neste clima que surge, em 1774, *O Hissope* de António Dinis da Cruz e Silva, inspirado no *Lutrin* de Nicolas Boileau (1683), como o autor português confessou. Trataremos de salientar as semelhanças entre as duas obras tanto ao nível da sua concepção genológica quanto ao nível da sátira de costumes, sem deixarmos de destacar no texto de autoria portuguesa a censura dos modos de vida à francesa.

ABSTRACT

Portuguese culture is dominated by two times: Middle Ages where Portugal has largely integrated troubadours poetry and the Breton romances and the 18th-century. It is this last one which we will consider in our essay.

Relationships between Portuguese and French Culture can be set when we consider two texts of different centuries but where the historic context plays an important role.

After the Portuguese autonomy restoration in 1640, our country became closer to France and its culture. French theatre entered in the Portuguese society and originated a “querelle” between authors who preferred this one and those who preferred Spanish influence.

O Hissope (1774) from António Dinis da Cruz e Silva is inspired by *Le Lutrin* (1683) from Nicolas Boileau, as its author avoided. Our article deals with the similarities between these two dramas concerning their genre and the costumes satire.

La culture portugaise a subi à plusieurs reprises des influences étrangères, dont la française se fait sentir avec une grande intensité soit au Moyen Âge avec la poésie des troubadours et les romans de matière bretonne, soit, plus tard, au XVIII^{ème} siècle, avec l'importation du théâtre français. Dans ce cas spécifique comment la culture française s'est-elle introduite dans le domaine littéraire portugais?

Éloigné de la culture française pendant une assez large période, le Portugal s'en est rapproché après la restauration de l'autonomie portugaise en 1640. Sur le plan littéraire, c'est par l'intermédiaire du théâtre français que l'intromission se fait le plus sentir bien qu'assez lentement et qu'elle soit à l'origine d'une querelle entre des auteurs qui préfèrent le théâtre français et ceux qui soutiennent l'influence espagnole.

C'est dans ce climat qui commence à être écrit, en 1774¹, *O Hissope* de António Dinis da Cruz e Silva, inspiré du *Lutrin* de Nicolas Boileau², comme notre auteur l'a lui-même avoué. Appartenant à un même genre et ayant des sujets très proches, il est difficile d'aborder l'un des textes sans essayer de lui trouver des points communs avec l'autre. Les relations intertextuelles s'avèrent une approche bénéfique pour saisir dans les deux textes des relations intrinsèques.

Dans son principe, l'intertexte se définit comme "*l'ensemble des textes qui entrent en relation dans un texte donné*" (Arrivé, 1972: 28). Or, dans notre cas, l'intertextualité dépasse les deux textes du *corpus*, car à l'intérieur de chacun s'établit une relation de co-présence avec *l'Énéide*, *l'Iliade* ou *Os Lusíadas*, par voie de citation³. Nous nous

¹ Les hypothèses concernant la date de composition du poème sont variées d'où le fait que Ana María Martín (2006: XII) trace l'évolution du manuscrit dans ses différentes versions. Cet auteur nous parle "[d]a *"fábula"* não apenas da data da composição do poema, como também da sua ampliação." (2006: XII). La première édition publiée, à Paris, ne date que du début du XIX^{ème} siècle, avec 8 chants, bien qu'il y ait eu des éditions contenant jusqu'à 9 chants. Mais le succès du texte est survenu à partir des copies manuscrites.

² Boileau nous présenta ce texte comme le résultat d'une *gageure*: il soutenait "*qu'un poème héroïque, pour être excellent, devait être chargé de peu de matière*". Cet auteur accepta le défi du président Lamoignon et tira d'une mince matière un long poème héroï-comique en 4 chants (1674), auxquels deux autres vinrent s'ajouter en 1683, version que nous utilisons dans notre exposé.

³ Pour Antoine Compagnon, "*Écrire, car c'est toujours récrire, ne diffère pas de citer. La citation, grâce à la confusion métonymique à laquelle elle préside, est lecture et écriture*" (1979: 34). Ce travail de repérage des œuvres citées a été largement élaboré par les éditeurs des éditions utilisées.